

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME DIXIÈME

1891

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE

20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1891

LXXXVIII^e SÉANCE. — 8 Juin 1891

Présidence de M. PÉTEAUX, Président

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

OUVRAGES OFFERTS

- Atti della Reale Accademia die Lincei*, vol. VII, fasc. 8 et 7.
Johns Hopkins University Circulars, vol. X, n^o 88.
Corresp.-Blatt der deutsch. Gesellschaft für Anthropol., Ethnol. und Urgeschichte, avril 1891.
Verhandlung der Berliner Gesellsch. für Anthropol., Ethnol. und Urgeschichte, 10 et 17 janvier 1891.
Proceed. of the Asiatic Soc. of Bengal, janvier 1891.
Annual Address of the Asiatic Soc. of Bengal, février 1891.
Bulletin hebdomadaire de statistique municipale, n^{os} 17, 18, 19, 20, 21.
Feuilles des Jeunes naturalistes, n^o 248.
Tableaux mensuels de statistique municipale de Paris, janvier 1891.
Bulletin de la Société de Géographie de Toulouse, 1891, n^{os} 3 et 4.
Société de Géographie, 1891, n^{os} 9, 10 et 11.
Naturwin. Wochenschrift, Berlin, 1891, n^o 21.
Die Urgeschichte der Menschen, du Dr Hoernes, liv. 2, 3, 4 et 5.
Revue des religions, t. XXII, n^o 1.
Les Mammifères de France, de A. Bouvier.
Intorno ad un altro cranio archeolítico, rinvenuto nel concessa d'Arpino.
 — De Blasio Abele.
Sopra un teschio del primo periodo dell' età della pietra, rinvenuto in quel
 d'Arpino. — Abele del Blasio.

PRÉSENTATION

M. Bruyas présente un couteau avec lame en cuivre, il provient des rivières du sud du Gabon. Les nègres l'ont fabriqué avec lame en cuivre pour que la blessure en soit plus dangereuse.

DISCUSSION

M. Lavirotte pense que la lame de cuivre n'ajoutera pas une gravité plus grande à la blessure produite par cette arme. Les

plaies d'instruments nettement tranchants se cicatrisent plus vite que celles des instruments peu tranchants et contondants. En tout cas, les sels de cuivre sont antiseptiques et l'on ne voit pas pourquoi une plaie par instrument en cuivre serait plus dangereuse qu'une autre, le fait ne repose que sur un préjugé populaire.

M. Blanc rappelle que les vieux auteurs tels que Ambroise Paré prétendaient que l'action de divers métaux est différente en présence des tissus de l'économie suivant chacun d'eux, qu'il s'agisse d'instruments tranchants ou de cautères.

M. Lacassagne dit que ce sont des restes de l'étude de l'alchimie et que si nos ancêtres s'imaginaient que la gravité d'une plaie dépend du métal de l'instrument qui l'a produite, nous savons maintenant qu'elle dépend surtout de l'infection. Les plaies sont septiques ou aseptiques, de là de grandes différences dans leur pronostic.

M. Peteaux croit, en effet, que ce préjugé est invraisemblable et que la présence ou l'absence de microbes est le fait capital.

M. Roche rappelle les expériences de Galippe qui ont montré que les sels de cuivre n'étaient pas nuisibles.

COMMUNICATION

LES MALADIES OSSEUSES DES GRANDS SINGES

PAR M. LE D^r ÉTIENNE ROLLET

Prosecteur à la Faculté de médecine.

Il existe actuellement dans les collections des musées ou des laboratoires un certain nombre de squelettes complets de Grands Singes : gorilles, chimpanzés, orangs-outangs. Dans une précédente publication¹ nous avons envisagé, à divers points de vue, la taille de ces anthropoïdes, nous voulons maintenant attirer l'attention sur la fréquence des affections osseuses que l'on rencontre chez eux et déterminer leur nature en les comparant à celles de l'homme. C'est, croyons-nous, une étude d'ensemble qui n'a pas encore été faite.

¹ *Acad. des sciences; Soc. anthr. de Lyon, Revue scientifique*, 1889.